

PREMIER PAS AU PIANO

Cours de piano à distance :
comment apprendre ?



Jean-luc Soulié

V 1.01

A lire – Très important

Le simple fait de lire le présent livre vous donne le droit de ***l'offrir en cadeau*** à qui vous le souhaitez.

Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais PAS à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.

Ce livre est sous licence Creative Commons 3.0 « Paternité – pas de modification », ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer Jean-luc Soulié comme l'auteur de ce livre, et d'inclure un lien vers <http://www.aupiano.com/> .



« **Premier Pas Au Piano : cours de piano à distance : comment apprendre ?** » by [Jean-luc Soulié](#) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas de Modification 3.0 Unported](#).

Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à <http://www.aupiano.com>.

Sommaire

I – Apprendre à apprendre _____	4
II – Le travail quotidien : seule garantie d'un progrès réel _____	6
III – Le découragement _____	8
IV – Le métronome _____	9
V – Les différentes étapes pour travailler une partition _____	10
VI – Que faut-il pour « y arriver » ? _____	13
VII – Conclusion _____	14

I – Apprendre à apprendre

Il existe de nombreuses méthodes pour apprendre le piano, de même que pour se préparer à l'étude.

Ce dont je parle ci-dessous n'est pas un cours de piano ni de théorie de la musique ; il s'agit de mon point de vue des conditions nécessaires à un bon apprentissage. Il vient de ce que j'ai appris de mes deux professeurs de piano ainsi que de mes autres professeurs, qu'il s'agisse de philosophie, de psychologie, de linguistique et autres.

Apprendre le piano, ce n'est pas seulement poser ses doigts sur un piano et les faire bouger. Il y a tout un travail sur soi à réaliser afin de surmonter les obstacles inévitables qui surviendront tout au long de votre étude. Savoir qu'ils existent et les reconnaître, c'est déjà faire un pas pour les surmonter.

Comment travailler : rappels

J'en parle dans la vidéo d'accueil de mon blog aupiano.com : le premier conseil que je vous donne, et je sais que certains parmi vous auront du mal à le respecter, c'est de ne pas chercher à aller trop vite : ni de faire défiler les cours sans prendre le temps de les assimiler, ni de pratiquer les exercices rapidement au lieu de prendre votre temps de bien les jouer.

De la **patience**, de la **persévérance** et de l'**exigence** envers vous-même.

Etre exigeant envers soi-même ne signifie pas de se dire : « si je n'arrive pas à faire cet exercice convenablement alors que d'autres y arrivent c'est que je suis nul(le). » Mauvais raisonnement. Il est inutile de se comparer aux autres : il n'y a pas de norme quant à la vitesse de progression. Par exemple, certains arriveront à déchiffrer plus rapidement une partition et d'autres auront davantage d'aisance à composer ou à mémoriser un morceau...

Il y a deux points à travailler : durant les premières heures, quelques élèves auront besoin de renforcer légèrement les muscles et la souplesse de leurs mains ou de l'une d'entre elles. Ce ne devrait pas être trop long à venir sauf peut-être pour des enfants. Les premières années, c'est au niveau des représentations mentales et de votre capacité de compréhension que l'essentiel va se jouer et c'est là que des différences vont vite se créer entre ceux qui progressent vite et ceux qui ont besoin de plus de temps.

Mais s'il y a bien un secret pour un apprentissage réussi, un seul secret, c'est le travail quotidien.

II – Le travail quotidien : seule garantie d'un progrès réel

Ne l'oubliez jamais, écrivez-le près de votre piano si vous en avez besoin.

Il faut travailler chaque jour, de préférence toujours à la même heure, dans un environnement calme sans télévision, odeurs de cuisine ou autres sources de déconcentration. Si vous ne pouvez pas travailler à la même heure, maintenez au moins le même temps passé à votre travail. Si vous travaillez dans le calme et que vous entendez un bruit, voyez une lumière ou sentez quelque chose, déterminez rapidement si c'est d'une importance telle que vous deviez vous arrêter. Si ce n'est pas le cas, n'en tenez pas compte, **restez concentrés calmement sur votre travail.**

Imaginez un instant un concertiste interprétant une valse de Chopin dans une salle immense et silencieuse : soudain une sonnerie de téléphone portable se fait entendre. Doit-il s'arrêter pour voir d'où ça vient ? Non, il continuera de jouer comme si de rien n'était. Vous n'êtes pas des concertistes ? Moi non plus. Mais si un concertiste se concentre sur son interprétation, pourquoi est-ce que nous en ferions autrement ? Bien qu'amateurs, vous et moi sommes des concertistes en herbe.

Faites en sorte de ne pas avoir trop de manipulations à faire pour travailler : déplacer et brancher un synthé, chercher vos documents de travail, etc.



Il faut que vous **soyez toujours détendus**. La crispation vient à force de répéter un exercice, et quand vous la sentez venir, arrêtez-vous quelques secondes, levez-vous et faites quelques pas en

regardant au loin si possible, puis revenez vous asseoir. L'agressivité à vouloir réussir ne conduit pas à l'art, la détermination dans le calme oui.

L'assimilation ne se fait pas quand vous répétez : **elle a lieu quand vous faites une pause après avoir travaillé** ou durant votre sommeil. Ne vous attendez pas à maîtriser une musique après une heure de travail intense ; il faut d'abord faire une pause plus ou moins longue puis y revenir : c'est seulement après cette pause, quand vous vous y remettrez, que vous verrez le résultat de votre heure, ou de votre quart d'heure, de travail : pas de progrès sans repos.

III – Le découragement

Tout au long de votre apprentissage, de votre vie même, vous serez confrontés à des phases où vous prendrez conscience de vos lacunes, de certaines difficultés ; vous aurez des périodes de vide, de découragement plus ou moins intenses.



C'est normal !

Je dirais presque que c'est nécessaire. Celles et ceux qui ne s'y attendent pas baisseront peut-être les bras. Mais vous, vous allez persévérer car vous savez que ça fait partie de l'apprentissage. Ne perdez jamais votre objectif de vue. Changez-vous les idées puis revenez-y pour avancer millimètre par millimètre.

Si vous n'entendez pas la fausse note ou le rythme très irrégulier de votre

interprétation, ne tournez pas en rond à être surpris voire choqué. Cherchez plutôt comment surmonter cet obstacle ; quelqu'un à forcément la solution, mais il n'y a que vous qui pourrez agir.

IV – Le métronome

Un autre point important dans le travail est l'usage du métronome. C'est très important **d'apprendre à l'utiliser ET de l'utiliser.**

Il existe des métronomes mécaniques et d'autres électroniques.

Qui dit électroniques dit piles à changer ou à charger régulièrement. Leur avantage reste quand même le « bip » peu stressant.

Les métronomes mécaniques doivent être remontés avant que le ressort ne soit complètement détendu sinon le rythme sera légèrement faussé. C'est un inconvénient mineur, mais le « tic – tac » peut stresser certaines personnes.

J'ai ces deux types de métronomes mais je n'utilise que le métronome mécanique.



V – Les différentes étapes pour travailler une partition



A noter que l'on peut faire plus ou moins différemment, en plus complexe ou en sautant des étapes selon la partition abordée ; les débutants commenceront par la liste simplifiée suivante ; pour les autres, voyez ce qui est [entre crochets]

Liste pour les débutants [et un peu plus avancés]

Un débutant commence par travailler des partitions courtes, en tonalité de do majeur, avec des notes dont la durée est supérieure ou égale à celle du rythme de référence, donc pour un 4/4 des noires, des blanches et des rondes, mais pas de croches ni d'altérations ni de structure non linéaire. Ça viendra plus tard. Sa liste de travail doit croître progressivement, mais pas être aussi complexe que celle mentionnée après.

1- la partition

- vérifiez les clés : habituellement il y a une clé de fa à la main gauche et de sol à la main droite,
- recherchez les difficultés potentielles pour voir si vous avez bien le niveau, estimez le temps qu'il vous faudra pour jouer l'ensemble correctement ou si vous avez besoin d'aide ou de travail particulier,
- [recherchez la tonalité, pour savoir à quels accords vous pouvez théoriquement vous attendre (bien qu'en pratique ça puisse être différent) et quelles notes devraient être jouées avec des altérations (dièses ou bémols),

- structure de la partition : est-ce qu'elle est linéaire ou avec des reprises ? etc.]

2- au clavier

- commencez par travailler les 4 ou 8 premières mesures, sauf si la structure de la partition fait que les phrases ont une longueur qui n'est pas basée sur des séquences de 4 mesures,
- d'abord main gauche : dans ces 4 ou 8 mesures [recherche des accords de référence si possible même si c'est écrit en arpèges] placement de la main sans rythme, puis travail en rythme
- puis la main droite : recherchez les notes, puis commencez à jouer sans rythme et enfin en rythme en respectant les doigtés,
- travaillez à deux mains très lentement, mécaniquement, puis en étant plus « naturel » [la main droite doit s'entendre plus que la main gauche]

3- avec le métronome

- travaillez au métronome en commençant assez lentement puis en accélérant progressivement,
- travaillez sans métronome, sauf une fois de temps en temps pour vérifier que vous arrivez à garder le bon tempo [mais avec des émotions, des sentiments, ce qu'il faut pour que ce ne soit pas mécanique (si possible)]

4- répétition des étapes 2 et 3

- ensuite, prenez les 4 ou 8 mesures suivantes et recommencez :
main gauche, main droite, à deux mains, lentement, un peu plus vite, au métronome jusqu'à la bonne vitesse, puis sans métronome sauf pour contrôler
- et enfin jouez ce que vous avez appris précédemment et ajoutez les 4 ou 8 nouvelles mesures pour les enchaîner sans cassure,
- et ainsi de suite jusqu'à connaître l'ensemble.

A noter que selon les partitions, il vaut mieux commencer par travailler la main gauche ou la main droite. Ce n'est pas automatiquement la main gauche.

C'est certain que c'est long. Certains voudraient tout travailler en une seule fois. Si la partition est simplissime par rapport à votre niveau, vous pouvez effectivement mettre les deux mains sur le clavier et la jouer en contrôlant éventuellement votre rythme de temps en temps au métronome. Mais il ne faut pas être prétentieux et surestimer vos capacités, parce qu'au final ça s'entendra.

Tout ça n'est pas une garantie d'interprétation merveilleuse ; c'est une aide pour s'approcher le plus possible de ce qu'il faut obtenir.

VI – Que faut-il pour « y arriver » ?

« Il faut quoi pour y arriver selon toi ? Quelles prédispositions ? »

C'est la question posée par une de mes élèves ; ma réponse sera une reformulation de ce qui a été dit précédemment.

Il faut surtout des dispositions. Même si ce n'est pas spontané, c'est ce qui doit être acquis les 2 premières années.

La première c'est la motivation : vouloir y arriver quoi qu'il en soit.

Ensuite : la patience de travailler méthodiquement (et pas de foncer dans toutes les directions sans rien comprendre).

Auto-critique : savoir reconnaître honnêtement quand on se trompe, qu'on va trop vite, qu'on ne comprend pas ou justement qu'on fait ce qu'il faut.

La régularité : travailler une demi-heure ou une heure par jour ou au pire tous les deux jours sans se laisser distraire.

Accepter le découragement : on passe par des périodes **obligatoires** de découragement. Savoir que ça fait partie de la progression et continuer.

Métronome : ne pas considérer que c'est un instrument de torture qui agace par son bruit désagréable mais plutôt un outil très important qui permet d'apprendre à jouer régulièrement, à bien marquer la différence entre une noire et une croche, etc.

VII – Conclusion

Apprendre le piano à distance, ce n'est pas seulement suivre linéairement un cours sous forme de textes, de schémas et/ou de vidéos.

C'est avant tout se mettre dans des conditions intellectuelles et matérielles favorables afin de progresser le mieux possible.

Comme pour toute étude, une bonne organisation et du sérieux seront nécessaires. Et il vous faudra vous poser des questions pour surmonter les difficultés de parcours. Au cas où vous n'avanceriez plus, cherchez le problème ou demandez de l'aide à votre professeur.

Et si vous n'en avez pas, n'hésitez pas à me contacter à premierpasaupiano@gmail.com pour que je puisse vous aider à trouver des solutions...

